

**TF1 – mardi 31 octobre 2006 – 20h00**

**Harry Roselmack** : La pollution est un corollaire indissociable de notre mode de vie, et ce n'est pas une raison pour s'en accommoder. Ceux qui ont vraiment mauvaise conscience peuvent même payer une sorte de « droit à polluer ». Ils financent des projets qui visent à lutter contre l'effet de serre. Explications : Hervé Pigeanne et Cédric Even.

Images : Cabinet d'avocats Savin Martinet Associés

**Voix off** : Des plantes vertes, beaucoup de plantes vertes. Au mur, des peintures naturelles. Au sol, une moquette en laine. Dans ce cabinet d'avocats on a le souci du bien être de la planète. Le papier, tout comme les piles, est systématiquement recyclé. Mais pour aller plus loin, les responsables de cette petite entreprise ont fait appel à un site sur Internet qui calcule la quantité de CO2 produite par le mode de vie de la quinzaine de personnes qui travaillent ici.

**Patricia Savin, avocate** : Il y a une estimation du nombre de CO2 émis par chacune de ces personnes, en ce qui concerne ses trajets pour venir au cabinet, la consommation d'énergie, parce qu'on est dans un bureau et on consomme de l'électricité.

**Voix off** : Résultat : 60 tonnes de CO2 par an, que l'entreprise compense en versant sur Internet 1000 € qui serviront à acheter des fours à haut rendement en Erythrée. En utilisant moins de bois, ils aideront à réduire d'autant les émissions de CO2 sur la même période.

Images : Caroline Rochet, journaliste

**Voix off** : Mais ce qui est vrai pour une petite entreprise l'est aussi pour un particulier. Caroline est journaliste. Elle a choisi de compenser les émissions de gaz à effet de serre de ses voyages en avion et de l'utilisation quotidienne de son scooter

**Caroline Rochet** : Oui, je dors mieux parce que je me soucie de la planète, je me soucie de l'avenir. C'est comme un don, mais c'est dans le concret. C'est-à-dire au lieu d'envoyer des sous à une association environnementale, ce que je fais aussi, mais là au moins, voilà, c'est concret : j'ai pris l'avion, mais en échange, je vais financer un projet, éolien par exemple.

**Voix off** : Une démarche personnelle qui séduit chaque mois de plus en plus de volontaires.

Images : Eric Parent, fondateur de Climat Mundi

**Eric Parent** : Quand on essaie de réduire ses émissions à la source, et bien on se rend compte qu'on a du mal, parce que nos vies sont tournées autour de la voiture, qu'on a du mal à utiliser les transports en commun, qu'il faut bien qu'on se chauffe. Il y a un certain nombre de choses qu'on est obligés de faire parce que notre vie est organisée comme ça. Et ça, c'est une vraie façon concrète d'aller plus loin

**Voix off** : Nouveau en France, ce système de compensation existe déjà depuis plus de 10 ans avec succès, dans les pays anglo-saxons.